REGARDS

Journal Paroissial St Georges de Boscherville en Roumare

NOVEMBRE - DECEMBRE 2023 - JANVIER - FEVRIER 2024

Numéro 89 - 2€

Tu rechercheras le Seigneur ton Dieu, et tu le trouveras si tu le cherches de tout ton cœur et de toute ton âme.

Deutéronome 4, 29

Dignité du corps - liturgie et chant grégorien - pèlerinages

INFOS PAROISSE

Messes du dimanche

Samedi **18h** Messe dominicale anticipée dans les villages, en particulier les jours de fête patronale, là où est la fête *(voir la dernière page du journal)*

Dimanche **9h30 et 11h** à Saint-Martin de Boscherville *(voir la dernière page du journal)*

Messes de semaine

Mardi **19h** Messe à St-Martin de Boscherville
Mercredi **7h30** Messe à St-Martin de Boscherville
Jeudi **19h** Messe à St-Martin de Boscherville
Vendredi **11h** Messe dans les villages
(voir la dernière page du journal)
Samedi **8h30** Messe internationale en l'honneur de la Sainte Vierge, à St-Martin de Boscherville
suivie d'un café à la sacristie

Confessions

Dimanche **10h30 -11h** à St-Martin de Boscherville
Tous les jours 1/2 h avant la messe, ou quand vous voulez en demandant au prêtre

Laudes

Dimanche **9h** à St-Martin de Boscherville
Du mardi au samedi **8h** à St-Martin de B.

Adoration

Jeudi de **18h30 à 19h** à St-Martin de Boscherville

Paroisse Saint Georges
de Boscherville en Roumare

11 chaussée Saint-Georges
76840 ST MARTIN DE BOSCHERVILLE

Tél. : 02.35.32.00.55

Email : paroisse-boscherville@orange.fr

Site internet : **http://paroisseboscherville.org/**

Facebook : paroisse saint Georges de Boscherville
Instagram : paroisse_boscherville

L'appli de la paroisse
Vous pouvez télécharger l'appli de la paroisse sur votre téléphone, et avoir à portée de main les informations, l'agenda, les messes, les contacts, etc.

Android **Apple**

Secrétariat

11 chaussée St-Georges (salle Jean-Paul II)
Lundi - Mardi - Jeudi - Vendredi : 09h – 12h30

Changement d'horaire des messes du vendredi

Les messes du vendredi dans les villages auront lieu à **11h** et non plus 19h à compter du **vendredi 20 octobre 2023.**

Dates du Carême

Le carême débutera avec le mercredi des Cendres le **14 février 2024** et se terminera avec Pâques le dimanche **31 mars 2024.**

Dates à retenir :

1er nov. **Messe de la Toussaint** à St M. de Bosch.
2 nov. **Messe des Défunts** à St M. de Boscherville
11 nov. **Messe des anciens combattants à** St M. de B.
26 nov. Entrée en 1ère année d'aumônerie
16 déc. Confessions
24 déc. **Messe et Veillée de Noël** 18h St P. de Vareng.
Messe de minuit 23h30 en grégorien à St M. de B.
25 déc. **Messe de Noël** à St M. de Boscherville
14 fév. Messe des **Cendres** 10h St P. de Manneville
18h30 St P. de Varengeville

Mariages

Avant toute démarche de réservation de salle et de date auprès d'organismes pour votre célébration de mariage, nous vous invitons à contacter directement la paroisse pour fixer la date de votre mariage, **au moins six mois** à l'avance.
Nous nous devons de prendre en priorité, les demandes de nos paroissiens par rapport aux couples venant d'autres paroisses. Les demandes extérieures seront confirmées seulement 6 mois à l'avance selon les disponibilités restantes.

Baptêmes

Les enfants devraient être baptisés dans les semaines qui suivent leur naissance, mais il est bien sûr possible d'être baptisé à tout âge.
Veuillez prendre contact avec le secrétariat pour fixer votre date, **au maximum trois mois** à l'avance.

Les **baptêmes** sont normalement célébrés les :
1er ou 3ème samedi à 16h30 là où est dite la messe de 18h00, sauf si un mariage est déjà prévu,
2ème ou 4ème dimanche à 12h30 à Saint-Martin de Boscherville.

ÉDITORIAL

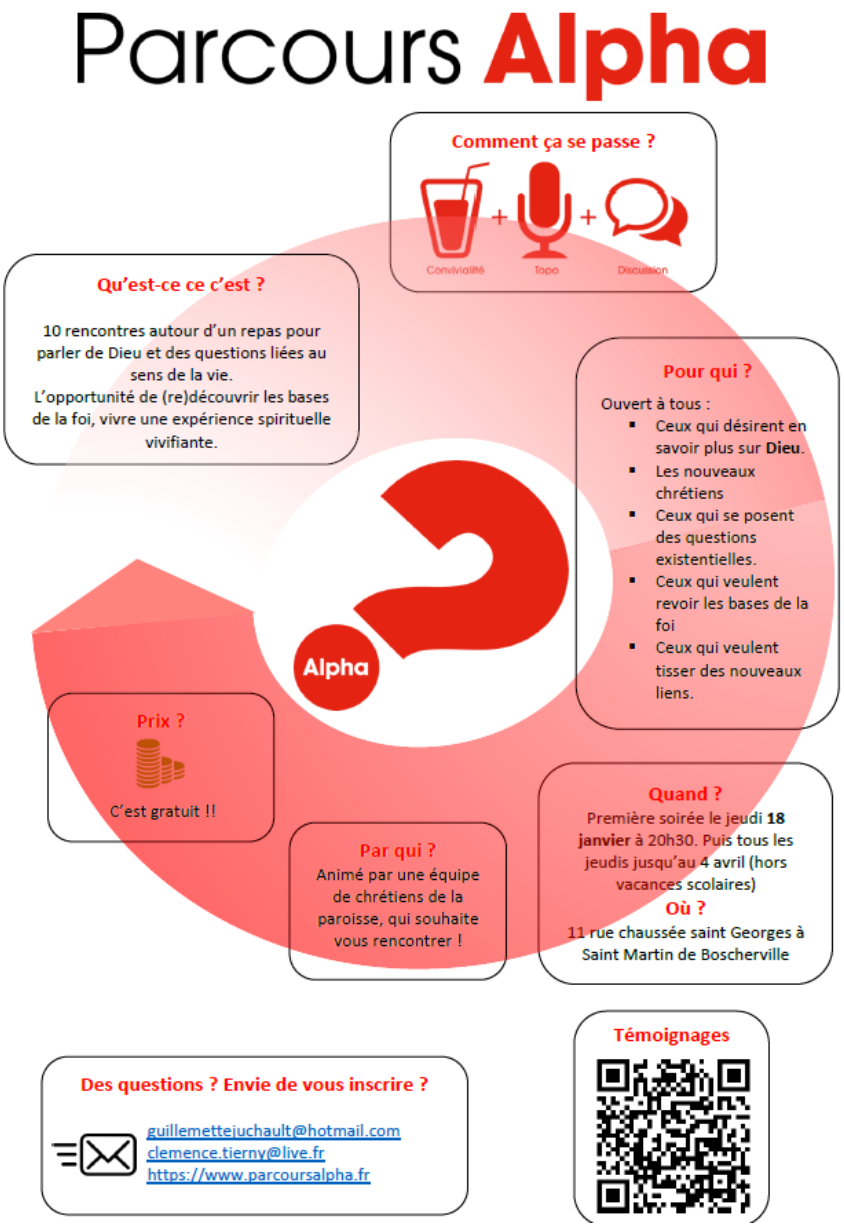
Chercher Dieu de tout son être ?

Cela peut sembler évident de chercher Dieu avec son intelligence, ou avec son âme. Articuler les deux est d'ailleurs bien difficile (lisez à ce sujet l'encyclique de Saint Jean Paul II « la foi et la raison » : c'est éclairant). Mais comment articuler aussi le corps, les émotions, notre esprit… ? cela peut sembler inutile de se donner tant de mal, mais c'est un défi nécessaire : Dieu nous aime tout entiers, il est indispensable de lui répondre avec tout ce que nous sommes !

Et si quelqu'un l'oubliait, les soubresauts de notre modernité nous servent de rappel : le corps est dévalorisé, ou même voué à la casse ; les émotions sont portées aux nues, sans souci de purification ; notre intelligence est reléguée au service des caprices, bref : on s'y perd. L'occasion est donc parfaite pour retrouver un peu d'unité dans notre vie. Dans ce numéro, justement, nous sommes invités à faire grandir notre intelligence de la foi (parcours alpha et beta), à unir nos voix dans les chants sacrés, à voir en nos corps des lieux de rencontre avec Dieu (dans la liturgie, les pèlerinages etc.)

Ce sera un bon moyen de remercier Dieu pour tout ce que nous sommes, et de voir en chaque personne un don de Dieu.

Abbé H Delavenne, curé



Soirées « Parcours β »

Les vendredis de 20h30 à 22h
salle Jean-Paul II

parce qu'il y a encore des questions (pas bêtes), surtout à propos de la foi !

Vendredi 22/09/23 Thème 15 :
« Jésus est-il Dieu ? »

Vendredi 13/10/23 Thème 16 :
« Qui est Jésus pour moi ? »

Vendredi 10/11/23 Thème 17 :
« Jésus avait-il conscience d'être Dieu ? »

Vendredi 24/11/23 Thème 18 :
« Si Dieu me sauve, faut-il agir ? »

Vendredi 15/12/23 Thème 19 :
« Marie, Mère de Dieu et Vierge ? »

Vendredi 05/01/24 Thème 20 :
« Le culte marial,
une idolâtrie catholique ? »

Vendredi 26/01/24 Thème 21 :
« Pourquoi les Chrétiens insistent-ils sur la Croix du Christ ? »

Vendredi 16/02/24 Thème 22 :
« Jésus est-il vraiment ressuscité ? »

Dossier : valeur du corps humain et danger du relativisme

Pourquoi un dossier consacré au corps humain ?

Cela peut sembler inutile car notre corps avance certainement vers la mort et son anéantissement. Mais, justement, notre foi de chrétiens nous assure que nous ressusciterons. Nous sommes certains que non seulement notre âme est immortelle, mais que nos corps aussi : une fois ressuscités, nous serons éternellement vivants ; corps et âme ; intelligence, esprit et sentiments ; physique et spirituel éternellement nouveaux en Dieu.

Quelques exagérations actuelles, sous la pression transhumaniste, par exemple, pourraient nous déstabiliser. Au contraire, la pratique solide de l'Église a toujours été de considérer l'homme comme une personne. Chacun est totalement, uniquement et éternellement aimé par Dieu. Ceci explique le culte des reliques, car c'est chaque saint en entier que nous vénérons (comme on embrasse sa maman tout entière même en n'embrassant que sa joue). Ceci est aussi vrai dans les pratiques funéraires : notre corps est destiné à la résurrection, nous n'en faisons donc pas n'importe quoi. Enfin, la liturgie nous invite à découvrir que nous ne sommes pas seuls : si chaque homme est invité à louer son Seigneur par tout ce qu'il est, il est aussi invité à le louer dans l'unité avec ceux qui l'entourent. Cette harmonie se trouve dans les gestes, les attitudes, les voix, l'intelligence des textes et leur poésie révélée par la musique. elle passe aussi par les sens : la vue des jeux de lumière, l'odeur de l'encens et des fleurs, le son de la musique et des voix, les gestes etc.

Abbé HD

L'Europe a-t-elle le droit de définir ce qui est humain ?

Le 12 septembre 2023, le Parlement européen a adopté un projet de règlement concernant l'utilisation des « substances d'origine humaine » également appelé SoHo. Sous couvert de mieux protéger les citoyens qui donnent du sang, des tissus ou des cellules, ou qui sont traités avec ces substances telles que le sang et ses composants (globules rouges/blancs, plasma), les tissus et les cellules — utilisées pour les transfusions, les thérapies, les transplantations ou la reproduction médicalement assistée., l'Europe les réduit à des substances qui n'ont plus d'humain que leur origine. Ce texte approuvé par une large majorité du Parlement.

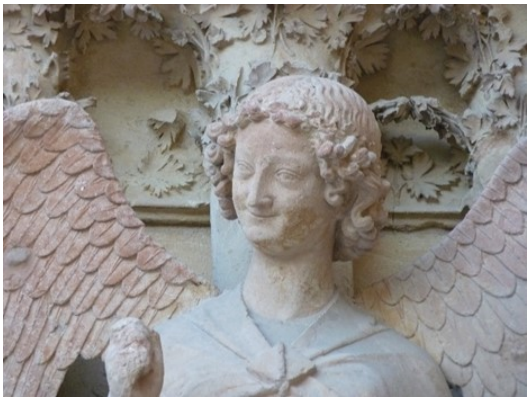
La commission des épiscopats de l'Union européenne (COMECE) a aussitôt réagi et exprimé son inquiétude face à cette proposition. Elle met en garde contre les potentielles dérives éthiques ou commerciales, le terme de « substance d'origine humaine » étant trop flou. *« Le danger réside dans la possibilité qu'une telle définition dégrade la dignité et la valeur de la vie humaine, en créant une équivalence inacceptable entre les embryons et les fœtus et de simples cellules de peau ou du plasma sanguin ».* https://www.genethique.org/

Syl. D.

Le sourire

Le sourire vient du ciel.

Le sourire de l'ange, de la mère à son enfant, de l'enfant à sa mère, le sourire à son bien-aimé, au malade, au SDF qui mendie… Certains sourires sont donnés facilement, d'autres non.



Le sourire accompagne le regard : pas de regard, pas de sourire !

Le sourire vient du cœur : pas de cœur, pas de sourire !

Le « sous-rire » n'est pas moqueur. Il est une arme qui désarme.

Le sourire vient du ciel, parce que le Seigneur habite notre cœur profond. L'éducation au sourire pour saluer toute personne rencontrée n'est pas une convention ni une hypocrisie, mais une courtoisie du cœur. C'est ainsi que j'ai été élevée. Le sourire n'est pas réservé à ceux que l'on trouve sympathiques. Chacun y a droit en tant que personne créée à l'image de Dieu. C'est une question de charité, c'est-à dire d'amour.

Il nous faut aimer comme Dieu aime.

« Jésus le regarda et l'aima. » *(Marc 10,21)*

Syl. D

Dossier : valeur du corps humain et danger du relativisme

Résurrection vs réincarnation

En 2004, 22% des Français croyaient en la réincarnation contre 32% aujourd'hui. Concernant la résurrection, en 2004 36% des français y croyaient contre 32% aujourd'hui. Mais qu'est-ce qui attire tant les personnes dans la croyance de la réincarnation ? Et pourquoi plutôt que la résurrection ? Ce sont pourtant deux choses absolument opposées.

Qu'est-ce que la réincarnation ? C'est une croyance qui vient des religions orientales. Dans cette doctrine, l'âme a été unie à un corps, mais après le décès celui-ci « immigre » dans un autre corps. Il s'agit d'un processus mécanique. La vie présente, n'est qu'une parmi tant d'autres. Le processus consiste à arriver jusqu'au nirvana (anéantissement). Mais pour cela, l'homme est le seul responsable de son progrès.

Vouloir avoir « d'autres chances » est un aveu manifeste du refus d'un jugement immédiat et définitif après la mort. C'est un moyen de repousser cet instant où l'homme doit faire face à ses responsabilités, ses actes et ses péchés.

Ce peut être une explication. Mais dans ce cas, les Occidentaux n'ont pas bien compris cette croyance. Les religions orientales considèrent la réincarnation comme une condamnation à revivre encore et encore jusqu'à atteindre le nirvana, c'est-à-dire la disparition complète. Dans ce cas, cela remettrait en cause le rôle de Jésus dans le salut de l'humanité. En effet, la résurrection chez les Chrétiens montre la continuité de la communion avec Dieu durant la vie terrestre et qui continue après la mort. La vie n'a pas besoin de se répéter, l'amour de Dieu est donné une fois pour toute dans le Christ. Chacun est libre d'accueillir ou de refuser cette « nouvelle vie » qui lui est offerte. La foi en la résurrection donne une espérance bien plus vive que la croyance en la réincarnation.

Les Évangiles parlent de miséricorde. He 9, 27-28 : 27 Et, comme le sort des hommes est de mourir une seule fois et puis d'être jugés, 28 ainsi le Christ s'est-il offert une seule fois pour enlever les péchés de la multitude ; il apparaîtra une seconde fois, non plus à cause du péché, mais pour le salut de ceux qui l'attendent ». Ce qui prouve bien qu'à aucun moment il est question de plusieurs vies et donc de réincarnation. Ce serait comme imaginer utiliser un système d'exploitation d'ordinateur détruit pour pouvoir faire marcher une cafetière. Cela serait absurde et totalement impossible.

Dieu a créé l'homme à son image. On n'envisage pas l'accomplissement de la personne indépendamment de sa dimension corporelle. Dieu n'attend pas de l'homme qu'il soit parfait. Il offre le salut et le pardon. Chacun est connu par son nom et aimé de Dieu tel qu'il est. Peu importe la personne, elle est promise à une éternité de vie heureuse avec Dieu. L'homme ne peut pas se sauver seul. Il lui faut accueillir l'amour salvifique du Christ.

Il ne faut donc pas tout mélanger : « … nier un seul des articles de la foi, même celui qui semblerait de moindre importance, revient à porter atteinte à tout l'ensemble » (*Lumen fidei* n°48) St. D.

Dossier : valeur du corps humain et danger du relativisme

L'incinération : un choix comme un autre ?

Nos contemporains – chrétiens ou non - choisissent de plus en plus de se faire incinérer à leur mort. Ce choix peut sembler bizarre, pour tout ce qu'il évoque de notre histoire récente, ou choquant, pour ceux qui se souvienne des interdictions encore en vigueur il y a peu, ou anodin.

Qu'en penser comme chrétien et comment choisir ?

À l'échelle de l'histoire, les archéologues vous expliqueront que l'apparition du christianisme va de pair avec la disparition de la pratique de l'incinération. Cela se comprend parfaitement : si il existe une possibilité que notre corps ressuscite, il vaut mieux éviter de ressusciter sous forme de cendres !

La tendance actuelle est-elle alors le signe de l'abandon de la foi ?

Il était interdit à un chrétien de se faire incinérer car seuls les athées militants voulaient se faire incinérer en occident. C'était pour eux une manière d'exprimer leur refus de la résurrection de la chair. Cette interdiction fut levée il y a quelques dizaines d'années car certains voulaient la crémation pour d'autres raisons : économiques, pour ne pas laisser de charge d'une sépulture à leur descendance, ou d'autres encore. Les tarifs actuels tendent à moins justifier ce choix aujourd'hui. Il est pourtant en passe de devenir le choix de la majorité.

Y a-t-il un désir de disparaître sans laisser de trace ? ou la peur de « voir » sa tombe abandonnée ?

Les choix que nous faisons face à la mort ne sont jamais innocents ou anodins. Comme chrétiens nous croyons que notre âme ne meurt pas mais qu'elle paraît immédiatement face à Dieu, tandis que notre corps repose en attendant d'être relevé (le mot « cimetière » signifie « dortoir »). Nous croyons qu'à la résurrection notre corps, identifiable comme le Christ était identifiable à Pâques, sera totalement vivant et que nous serons totalement nous-mêmes, corps et âme pour l'éternité. Ce que nous faisons de notre mort pourrait être un témoignage précieux pour nos proches.

Et si nous en parlions ? et si nous allions de temps en temps rendre les honneurs qui leurs sont dû à ceux qui reposent dans nos cimetières ? prenons l'excuse d'aller faire un peu de désherbage, ça se comprendra facilement ! prenons surtout le temps de montrer que nous sommes notre corps, même en attendant la résurrection.

H. D.

Le culte des reliques

Saint Thomas d'Aquin fut un grand saint du 13e siècle (1223-1274), religieux dominicain, travailleur infatigable et théologien remarquable. Pour fêter les anniversaires de sa naissance, de sa mort et de sa canonisation. La relique de son crâne, conservée à Toulouse au couvent des Jacobins depuis le 14e siècle, a commencé une "tournée" dans la France entière, depuis le mois de février 2023 jusqu'en 2025.

C'est ainsi que le pèlerinage des pères de famille a accueilli et porté la relique de son crane les 22 et 23 septembre, depuis l'église de Saint-Etienne du Rouvray en souvenir du père Hamel jusqu'en l'abbatiale Saint-Georges à Saint-Martin de Boscherville à la messe dominicale de 11h.

Pourquoi vénérer les reliques des saints ?

Tout le monde n'est pas sensible au culte des reliques. Et pourtant… ! La relique corporelle d'un saint est le signe tangible de la présence agissante du saint pour celui qui s'approche de lui avec foi et dévotion. C'est avec son corps que le saint a fait son chemin de sanctification sur terre. S'approcher de la relique d'un saint, c'est désirer être saint soi-même. Toucher une relique ou le reliquaire sans s'unir spirituellement au saint deviendrait de la superstition. Vénérer une relique et prier avec foi et piété, c'est vénérer le saint, recevoir une occasion de se sanctifier par lui et parfois obtenir des grâces. Il arrive même que Dieu honore une relique en faisant occasionnellement un miracle. Mais la relique en elle-même est un signe sacré secondaire de la sainteté, inférieur par rapport au saint. La vénération d'une relique est une expression de la foi du peuple de Dieu ; elle mène au saint, puis au Christ et au Père.

Syl. D.

Valeur symbolique du corps

Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme, que tu en prennes souci ? (Ps 8, 5)

Nous pourrions penser que Dieu aura d'autres choses plus importantes à faire, au paradis, que de soigner nos bobos ! Et, vu d'ici, cela semble plus digne de l'éternité de la passer « comme des anges » (Mt 22, 30). Mais alors, pourquoi Jésus s'est-il tellement embêté à prendre chair ? pourquoi cet effort inimaginable d'unir totalement sa divinité et notre humanité ?

Nous sommes notre corps !

Dieu ne fait pas les choses par hasard. En nous créant il précise (Gn 1 et 2) que nous sommes à la fois matériels (faits de poussière, de matière) et spirituels (vivants d'un souffle divin). Mais séparer les deux aspects serait dangereux : qu'est-ce qu'un château de cartes sans cartes ? ou sans la forme ou l'idée d'un château de carte ? de même, nous ne pouvons pas exister sans l'une ou l'autre de nos dimensions. Pascal aussi nous met en garde : qui fait l'ange fait la bête. Et la chute nous abaisse même souvent sous le niveau des bêtes.

« Tout le développement de la science contemporaine concernant le corps comme organisme a plutôt le caractère de la connaissance biologique, car elle est basée sur la séparation, dans l'homme, de ce qui est en lui corporel et de ce qui est spirituel. En se servant d'une connaissance aussi unilatérale des fonctions du corps comme organisme, il n'est pas difficile d'arriver à traiter le corps, de manière plus ou moins systématique, comme objet de manipulations. Dans ce cas, l'homme cesse, pour ainsi dire, de s'identifier subjectivement avec son corps, puisqu'il est privé de la signification et de la dignité qui découlent du fait que ce corps est précisément celui de la personne. Nous nous trouvons ici à la limite des problèmes qui exigent souvent des solutions fondamentales, impossibles sans une vision intégrale de l'homme. » (Jean Paul II, 8/4/1981)

Cette vision intégrale de l'homme nous vient du Christ, et avant cela de toute la Bible : Dieu nous a créés tout entier pour lui. Chaque aspect de notre vie a une valeur pour lui car -par tout ce que nous sommes- nous pouvons apprendre à l'aimer, Lui, et à aimer notre prochain pour son amour. Nous sentons encore en nous ce désir si profond qui annonce toujours la vie éternelle pour laquelle nous sommes faits.

« Par la résurrection, le corps retrouvera l'unité et l'harmonie parfaites avec l'esprit ; l'homme n'éprouvera plus l'opposition entre ce qui, en lui, est spirituel et ce qui est corporel. La spiritualisation ne signifie pas seulement que l'esprit dominera le corps, mais que l'esprit imprégnera complètement le corps et que les forces de l'esprit imprégneront les énergies du corps. Dans la vie terrestre, la domination de l'esprit sur le corps - et la subordination simultanée du corps à l'esprit - peut, comme résultat d'un incessant effort sur soi-même, exprimer une personnalité spirituellement mûre ; » (Jean Paul II, 9/12/1981)

Le lieu particulièrement adapté de cette croissance dans l'unité de notre être est le mariage, et plus précisément le sacrement de mariage.

« La liturgie - la langue liturgique - élève le pacte conjugal de l'homme et de la femme, basé sur le langage du corps considéré dans sa vérité, aux conditions du mystère; et elle permet, en même temps, que ce pacte se réalise aux dimensions précitées à travers le langage du corps. C'est précisément de cela que parle le signe du sacrement du mariage qui, dans la langue liturgique, exprime un événement interpersonnel, riche d'intenses contenus individuels attribués à l'homme et à la femme "jusqu'à la mort". » (Jean Paul II 4/7/1984)

Dans le mariage comme dans toute vocation, nous cherchons à accomplir notre mission ici-bas : apprendre à aimer comme Dieu nous aime, apprendre à se laisser aimer par Dieu, et par notre prochain. Tout cela prendra sa vraie dimension quand nous entrerons dans la communion des saints : dans l'éternité être capables en Dieu d'aimer chaque personne totalement. Nous n'aurons pas trop de l'éternité pour le vivre. Nous n'avons pas trop de toutes les dimensions de notre personne pour apprendre à la vivre.

Demandons à saint Jean Paul II de nous conduire sur ce chemin qu'il a si bien décrit.

ABHD

NB : les textes des enseignements de saint Jean Paul II ainsi que des résumés et de nombreuses ressources sont disponibles en ligne, par exemple sur www.theologieducorps.fr

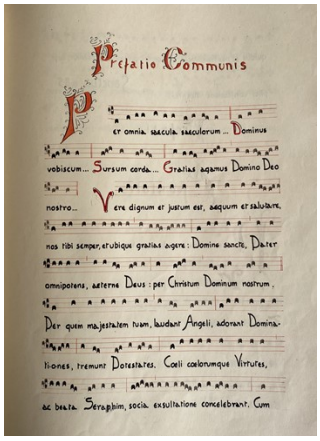
La dictature du relativisme

Homélie du Cardinal Ratzinger le 18 avril 2005 juste avant d'être élu pape.

« Combien de vents de doctrines avons-nous connu ces dernières décennies, combien de courants idéologiques, de modes de pensée… La petite barque de la pensée de nombreux chrétiens, bien souvent, a été agitée par ces vagues, jetée d'un extrême à l'autre : du marxisme au libéralisme, jusqu'au libertinisme ; du collectivisme à l'individualisme radical ; de l'athéisme à un vague mysticisme religieux ; de l'agnosticisme au syncrétisme, etc.

Chaque jour, naissent de nouvelles sectes, réalisant ce que saint Paul disait sur "l'imposture des hommes et leur astuce qui entraîne l'erreur" (cf Ep 4, 14). Avoir une foi claire, selon le Credo de l'Eglise, est souvent étiqueté comme du fondamentalisme. Tandis que le relativisme, c'est-à-dire se laisser porter "à tout vent de la doctrine", apparaît comme la seule attitude digne du temps présent. Peu à peu se constitue une dictature du relativisme qui ne reconnaît rien comme définitif et qui ne retient comme ultime mesure que son propre ego et ses désirs.

Chœur grégorien



A l'instar des moines qui vécurent en l'abbaye Saint-Georges de Boscherville, Charlemagne, Guillaume le Conquérant, Saint Louis et Jeanne d'Arc ont prié, portés par le chant grégorien. Depuis plus de treize siècles et sauf lors de courtes interruptions, le chant grégorien résonne dans les églises et les abbayes. En plein essor à l'époque carolingienne, fixé au milieu du Moyen-Âge et progressivement tombé en désuétude à partir de la Renaissance, le chant grégorien à été restauré avec vigueur par les moines de l'abbaye de Solesmes sous l'impulsion du pape Saint Pie X avant de pratiquement disparaître à partir des années 1960, mis au rebus par la réforme liturgique initiée à la fin de cette décennie. Pourtant, le concile du Vatican s'était inscrit dans la continuité de la volonté du pape Saint Pie X. Qu'en est-il dans la paroisse?

Lors de la soirée du jeudi 21 septembre 2023, après l'adoration, la messe et un gargantuesque repas tiré de certains généreux sacs, a eu lieu dans la salle paroissiale, une présentation du chant grégorien. Les aspects spirituels et les bases de la technique ont été présentés à travers l'analyse du livret des complies. L'office de complies fut ensuite célébré dans le silence nocturne sous les vénérables voûtes de la magnifique abbatiale Saint-Georges en union avec les voix des participants à la présentation tout juste achevée.

Voici une restitution de ce qui a été partagé durant cette soirée.

I - Les généralités : le chant grégorien au regard du CONCILE VATICAN II

Le concile Vatican II a déclaré:

« L'Église reconnaît dans le chant grégorien le chant propre de la liturgie romaine. C'est donc lui qui, dans les actions liturgiques, toutes choses égales par ailleurs, doit occuper la première place. Les autres genres de musique sacrée, mais surtout la polyphonie, ne sont nullement exclus de la célébration des offices divins, pourvu qu'ils s'accordent avec l'esprit de l'action liturgique »

Concile Vatican II, *Sacrosanctum Concilium,* §116

Le concile recommande dans ce sens :

« Le trésor de la musique sacrée sera conservé et cultivé avec la plus grande sollicitude. Les *scholae cantorum* seront assidûment développées, surtout auprès des églises cathédrales. Cependant les évêques et les autres pasteurs veilleront avec zèle à ce que, dans n'importe quelle action sacrée qui doit s'accomplir avec chant, toute l'assemblée des fidèles puisse assurer la participation active qui lui revient en propre. »

Concile Vatican II, *Sacrosanctum Concilium,* §114

En dépit des prescriptions claires du concile Vatican II sur l'usage du chant grégorien (et du latin), il n'est aujourd'hui repris que rarement dans les célébrations dominicales paroissiales des diocèses. En revanche, il est toujours très largement utilisé dans le cadre de la liturgie monastique catholique de tradition bénédictine : principalement les monastères de la congrégation de Solesmes (Solesmes, Saint-Wandrille...). Les chants grégoriens sont les seuls à avoir été officiellement promulgués par l'Église Romaine et cette primauté a été confirmée par le concile Vatican II. En déclarant que le chant grégorien est « le chant propre de la liturgie romaine », il reconnaît sa valeur inspirée et attire l'attention sur l'importance spirituelle de son utilisation future : la réforme liturgique dans l'esprit du concile doit conduire à donner une place centrale au chant grégorien.

II - Le combat spirituel au regard du chant grégorien.

Un combat spirituel qui se résume en ces mots chantés par le prêtre en conclusion de la séquence : UNA VOCE DICENTES

Le chant grégorien est avant tout une louange liée à l'éternité qui nous impose de l'aborder avec humilité. L'esprit du chant grégorien est résumé dans ces mots qui concluent la séquence avant le chant "*Sanctus*" : UNA VOCE DICENTES, "Ils dirent d'une seule voix". Le chant grégorien se chante à l'unisson, chacun se fondant dans une unique voix qui ne comporte ni mesure, ni polyphonie, ni solistes. Tel le prêtre qui célèbre "*ad orientem*", les chanteurs de la schola grégorienne doivent se tourner vers Dieu et ne chanter que pour Lui car le chant grégorien est avant tout une louange et une méditation. La langue latine en est indissociable car l'écriture y est liée par essence, les mots latins étant à la base des ornementations mélodiques et les accents latins à la base du rythme grégorien.

Véritable "chant du silence", le chant grégorien est un exercice d'humilité et de charité. Nous devons faire preuve d'humilité devant la partition millénaire et chanter ce qui est écrit sans intervention personnelle. On ne doit pas aborder la schola grégorienne comme un concert mais uniquement come un service liturgique à travers la louange de Dieu qui exige que nos individualités s'effacent pour se fondre dans le chant offert à Dieu. Nous devons faire preuve de charité entre chanteurs en s'efforçant de servir plutôt que de se servir. Il faut chanter sans s'imposer aux autres mais en les accompagnant et ne jamais s'octroyer un rôle soliste. Lorsque nous ne sommes pas sûrs de nous, il est recommandé de baisser la voix temporairement Lorsque nous débutons, il est recommandé de se joindre aux chanteurs en aube en suivant la partition d'abord en chantant à petite voix, puis à mi-voix et enfin lorsque l'on se sent prêt, à voix ordinaire. Le chant grégorien est très particulier et il faut prendre son temps pour l'aborder, il ne faut jamais rechercher l'excellence immédiatement. Nous ne devons penser qu'à la beauté de la louange et rester hors du monde, de ses orgueils et de sa course à la jouissance et à l'immédiateté. Il faut en quelque sorte déposer nos propres individualités dans la sacristie durant le temps de la messe ou de l'office pour ne les revêtir à nouveau qu'une fois l'aube déposée, marquant le retour à la vie quotidienne dans le monde.

III - Bibliographie

Pour la technique du chant grégorien : "Première année de chant grégorien", Dom Eugène Cardine, éditions de l'abbaye de Solesmes. Pour l'esprit du chant grégorien : "L'esprit de la liturgie", *cardinal Ratzinger*, éditions Artège

S.G.

L'esprit de la messe

Pour un renouveau liturgique

Revenons au concile Vatican II en 1962. Le but du concile était de *faire progresser la vie chrétienne de jour en jour chez les fidèles* pour la *participation pleine et active de tout le peuple* par *la restauration et la mise en valeur de la liturgie.*

Messe « *ad orientem* », vers le soleil levant

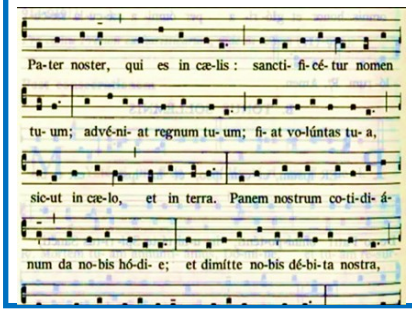
Certains changements liturgiques après le concile ont pu faire croire que la messe devrait être célébrée face au peuple pour se rapprocher du modèle d'un repas en commun. Ce serait méconnaître ce que pouvait être un repas dans l'antiquité : tous assis ou allongés autour du côté convexe d'une table en forme de fer à cheval. Personne ne présidait un repas communautaire, le côté concave étant destiné au service. D'autre part L'Eucharistie fut un rite nouveau dans le cadre de la Pâque juive. *« Faites-ceci en mémoire de moi »* concernait ce nouveau rite de consécration, et non pas le repas qui lui avait servi de cadre. L'Eucharistie étant le mémorial de la mort et de la résurrection du Christ ne pouvait pas dériver d'un repas.

Une seule chose était précisée autrefois : le prêtre devait célébrer la prière eucharistique, comme toutes les prières, face à l'Orient, vers le soleil levant, et l'assemblée tout entière avec lui. Tous ensemble regardaient *vers le Seigneur*. Il s'agit d'une commune adoration.

La célébration « *ad orientem* », c.à.d. tous tournés vers la lumière du soleil levant reste toujours la norme, même dans le missel français de 2019. Ce rite manifeste davantage que la liturgie est tournée *vers le Père par le Fils et dans l'Esprit.* Elle est aussi l'occasion d'éviter tout cléricalisme: nous sommes tous tournés vers Dieu, et pas vers le prêtre.

Le chant grégorien

Le chant grégorien est né au VIIIe-IXe siècle. Il trouve ses origines dans les mélodies juives et grecques, mêlées à la créativité gallicane et mises au service de la langue latine en passant par Byzance. Le « Sanctus », issu d'une prière hébraïque, est un des plus anciens chants de l'ordinaire de la messe ; de même la cantillation (récitation chantée) des lectures ou les verstes psalmodiés en alternance. Il fut ensuite oublié peu à peu puis redécouvert au XIXe siècle.



Selon le concile Vatican II, *le chant grégorien est le chant propre de la liturgie romaine et doit occuper la première place*. Comment alors se fait-il que qu'il ait disparu si vite de la liturgie ordinaire de nos paroisses après le concile Vatican II ? Est-ce un effet « mai 68 » ? Il est pourtant la clé de voûte de notre culture musicale, le modèle le plus parfait de la musique sacrée pour chanter la grandeur de la Parole.

La nouvelle édition française du missel de 2019 recommande *de conserver les textes latins du Gloria, du Credo, de l'anamnèse et du Pater Noster… et qu'ils fassent partie de la formation catéchétique des jeunes et des adultes* pour favoriser la communion entre fidèles de différentes nations.

Avec Jean-Paul II, le pape Benoît XVI a précisé l'authentique renouveau voulu par le concile Vatican II :

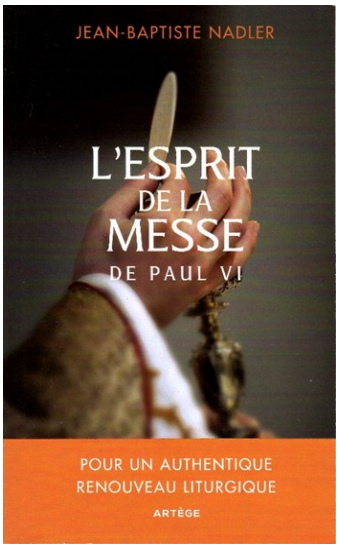
« Participation plus consciente de l'assemblée au mystère de la Croix et de la résurrection du Christ.

Une meilleure connaissance des richesses de la parole de Dieu.

Une plus vive conscience de la nature communautaire de la liturgie source de la vie fraternelle de nos communautés paroissiales. »

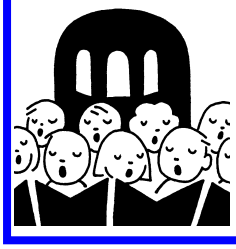
L'élément le plus incompris, peut-être, dans Vatican II est l'orientation commune de l'assemblée et du prêtre pendant la prière eucharistique. Bel enjeu que de retrouver et accepter avec humilité la « noble simplicité » propre au rite romain, et la dimension communautaire (tous tournés vers le Seigneur) si nous voulons consolider « les trois grands transmetteurs de la Foi : la famille chrétienne, la catéchèse et la liturgie. » !

Syl.D



Livre à lire :

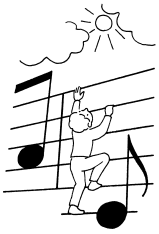
- L'esprit de la messe *Jean-Baptiste Nadler*



La paroisse se réjouit d'accueillir un nouveau chœur!

Permettez-moi de saisir l'occasion de remercier tous ceux qui, dimanche après dimanche, dans les villages comme à l'abbatiale, donnent du meilleur d'eux-mêmes pour aider leurs frères à entrer dans le beau mystère de la liturgie. Merci de votre aide!

Votre curé



SAHURS: présentation des résultats de l'étude préliminaire d'Archéologie du bâti

Présentée par Madame Margaux LAINE, responsable adjointe Spécialité bâti – Périodes médiévale et moderne à Archeodunum SAS - Agence nord-ouest

La conférence avait pour objet la présentation des résultats de l'étude préliminaire d'archéologie du bâti menée par l'entreprise Archeodunum au printemps dernier sur l'église Saint-Sauveur de Sahurs.

Après avoir rappelé les contextes d'intervention et les méthodes spécifiques de l'archéologie du bâti, les principales conclusions quant à l'histoire monumentale de l'édifice ont été dévoilées. Cinq grands états ont ainsi été mis en évidence, grâce non seulement à leurs caractéristiques stylistiques et morphologiques, mais aussi, pour les phases les plus anciennes, à des analyses radiocarbone (le fameux carbone 14) sur des échantillons de charbons piégés dans les mortiers.

La phase primitive est localisée sur les murs gouttereaux de la nef et du chœur, et est reconnaissable par son parement en moellons de calcaire de Caumont et ses baies en plein cintre à petits claveaux. La construction de cet édifice remonterait au début du Xe siècle. Moins d'une cinquantaine d'années plus tard, trois arcades sont percées sur chacun des murs gouttereaux de la nef. L'hypothèse qu'ils ouvraient sur des bas-côtés n'a toutefois pas pu être vérifiée lors de cette étude. L'édifice connaît ensuite au XIIe siècle une première phase d'agrandissement, avec la transformation du chevet plat primitif qui se voit supprimé et le chœur doté d'une abside d'environ 6 m de diamètre. La seconde phase d'agrandissement concerne l'extrémité occidentale de l'église, dotée de deux nouvelles travées supportant un clocher dans le premier tiers du XVIe siècle. Le plan de l'église semble alors fixé à cette époque et le dernier état, depuis le XVIIIe siècle, rassemble les travaux de confortation et de réfection de l'édifice, notamment en ce qui concerne les soubassements de maçonneries, les modifications des baies du chœur et du chevet ou encore des contreforts.

M.L.

JMJ 2023 à Lisbonne

Prés de 43000 pèlerins francophones étaient présents aux journées mondiales de la jeunesse à Lisbonne. « C'est un évènement unique par son échelle. » Cardinal-patriarche de Lisbonne et plus haut prélat de l'Église portugaise, Manuel Clemente.

La France est le 3ème pays le plus représenté avec ses nombreux jeunes et 75 évêques présents. (derrière l'Espagne et l'Italie). Les JMJ ont été érigées par saint Jean-Paul II dans le but de réunir des jeunes du monde entier. Le Pape (de 1978 à 2005) Jean-Paul II avait exprimé son intérêt pour la jeunesse par ces mots « vous êtes l'avenir du monde et l'espérance de l'Église ».

Interpellant particulièrement les jeunes et les encourageant à être des missionnaires courageux, le pape a écrit ceci dans l'Exhortation apostolique *Christus Vivit* : « où Jésus nous envoie-t-il ? Il n'y a pas de frontière, pas de limites : il nous envoie partout. L'Évangile est pour tous, pas seulement pour quelques-uns. » (CV 177)

C. V.

Je m'appelle Emilien, je viens d'avoir 18 ans et j'ai participé aux JMJ 2023 organisées par le diocèse de Rouen durant 15 jours au Portugal. Nous étions près de 300 jeunes du diocèse, encadrés de prêtres et de Monseigneur Dominique Lebrun. Nous nous sommes rendus le premier jour à Fatima, ville célèbre pour les apparitions de la Vierge.

Nous sommes ensuite remontés vers le diocèse de Lamego où nous étions logés chez des familles très accueillantes. Durant cette semaine, nous avons pu célébrer des messes aux pratiques locales (musique et chants).

La deuxième semaine se déroula à Lisbonne où le Pape a rejoint les milliers de pèlerins. Temps de catéchèse, messes et prières étaient notre quotidien. Puis le dernier week-end nous avons partagé avec les pèlerins du monde entier une veillée, accompagnée du Pape François. Le lendemain matin la messe fut célébrer avec notre Pape avec le million de jeunes. Puis nous sommes repartis pour Rouen.

Ce pèlerinage fut pour moi une expérience inoubliable qui sera sans aucun doute un des plus grands moments de ma vie de chrétien.

E. B.

Pélé VTT de la paroisse !

Le 16 juillet dernier débutait le pélé VTT de la paroisse ! Au programme : VTT, prières, camping, entraide, veillées, jeux, témoignages, messes, éclats de rire et j'en passe…

C'est avec un groupe de jeunes paroissiens que nous avons pris la route le dimanche 16 juillet ! Nous avons pédalé jusqu'à l'abbaye de Saint Wandrille, avant de nous rendre dans le petit village de la Haye de Routot, pour finir notre pèlerinage à l'abbaye du Bec Hellouin. Nous avons eu l'occasion de prier autour du feu, de célébrer la messe aux côté de moines bénédictins ou encore au sein d'ifs millénaires. Ce fut un très beau moment de partage et de bienveillance. Je pense pouvoir affirmer que la foi était au cœur de notre pélé, nous nous sommes ressourcés et surpassés.

C'est avec la tête remplie de merveilleux souvenirs que nous avons retrouvé notre paroisse. Merci à tous, et à l'année prochaine les cyclistes !

E.B.

Un grand merci à Elia pour l'organisation !!!

Messe de la moisson 2023

Ce samedi 16 septembre, a été célébrée par notre curé, le Père H. DELAVENNE, la messe de la moisson à l'église Notre Dame de l'Assomption à Roumare.

Quelques jours avant, les paroissiens, des différents clochers se sont retrouver pour la décoration de l'église. C'est ainsi que les murs se sont couverts de tableaux, de guirlandes d'épis, de bouquets de fleurs et de maïs ainsi que de vieux outils. L'église était fin prête pour accueillir les nombreux paroissiens pour la célébration.

Au cours de la messe, la procession des offrandes à laquelle participaient jeunes et moins jeunes se dirigeait vers le chœur. Le Père a béni dans un premier temps le pain qui a ensuite été distribué aux fidèles. Il a , par la suite, béni les tracteurs que les agriculteurs avaient amenés joliment décorés pour l'occasion.

Merci aux personnes qui ont amélioré par leur dons la procession des offrandes. Merci également aux personnes de la chorale, l'animateur et l'organiste qui ont embelli la cérémonie.

Le bénéfice de la vente des mains de pains a été remis à la paroisse afin d'aider à améliorer son fonctionnement. Merci à tous de votre générosité !

Les pains commandés et non réclamés ont été remis au Samu Social au profit des démunis lors de la maraude du lundi soir.

L'équipe « Messe de la moisson »

Le pape François à Marseille.

Le pape François est venu, invité par le cardinal Aveline, archevêque de Marseille, dans la cité phocéenne les 22 et 23 septembre à l'occasion des rencontres méditerranéennes qui ont commencé le lundi 18 septembre au palais du Pharo autour de thèmes comme les inégalités économiques, les migrations et le changement climatique.
Les deux précédentes rencontres méditerranéennes se sont déroulées en Italie, à Bari en 2020 et à Florence en 2022.

Le pape argentin de 86 ans a précisé « J'irai à Marseille mais pas en France », souhaitant expliquer qu'il ne s'agit pas d'une visite d'état.

Ces rencontres ont eu comme objectif de réunir 70 évêques ainsi que 70 jeunes de toutes confessions, venus de 25 pays de différentes rives de la Méditerranée et de 25 à 33 ans afin de « réfléchir, aux défis que doit relever la Méditerranée tels que la situation tragique des migrants, mais aussi la grande pauvreté, l'accès à l'eau et la pluralité religieuse ». Ces jeunes formulent un texte commun qui sera remis au pape.

« La Méditerranée est un cimetière. Mais ce n'est pas le plus grand : le plus grand cimetière se trouve dans le Nord de l'Afrique. C'est terrible. Voilà pourquoi je vais à Marseille ». pape François.
Le pape s'est entretenu en privé avec le président Emmanuel Macron avant de célébrer la grande messe au stade vélodrome où l'attendaient environ 60 000 personnes et 800 choristes.

Le vendredi, à la basilique de Notre-Dame de la Garde, la »Bonne Mère », le pape François a participé à une prière avec le clergé, accueilli par le cardinal Aveline. Puis le pape s'est associé à des représentants d'autres cultes, chrétiens, musulmans, juifs… devant le mémorial aux marins et migrants disparus en mer.

La messe votive en l'honneur de la bienheureuse Vierge Marie de la Garde a été célébrée par le Souverain pontife le samedi au stade vélodrome. Dans son homélie, le pape a commenté la Parole de l'Évangile racontant la visite de Marie à sa cousine Élisabeth, « Lorsque Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle ».
« L'expérience de la foi, en plus d'un tressaillement devant la vie, provoque aussi un tressaillement devant le prochain ». pape François.
Quelques chiffres : 700 prêtres, environ 70 000 hosties, 4 000 policiers, 19 chants dont certains ont été composés pour cette occasion.
Le groupe Glorious a chanté son célèbre « Comment ne pas te louer », tube des JMJ à Lisbonne.

C.V.

Un paroissien, pèlerin de Lourdes

Le pèlerinage diocésain de Lourdes a eu lieu du 20 au 25 août et rassemblait dix paroissiens accompagnant le Père Delavenne. Je connaissais Lourdes depuis mon enfance mais, depuis 3 ans, je suis pèlerin et, chaque fois, je vis une expérience nouvelle avec toujours le besoin d'aller vers la grotte, rencontrer et prier Sainte Bernadette et la Sainte Vierge.

Notre séjour de 4 jours nous a permis d'assister à de très beaux offices présidés par Monseigneur Lebrun, à la Messe Internationale concélébrée par les évêques des différents diocèses présents et également de suivre d'intéressantes conférences.

Les Chemins de Croix que nous avons faits dans la montagne (pour le premier) et dans la prairie (pour le second) ont été deux grands moments de prières et d'accompagnement du Christ dans sa Passion.

La procession mariale aux flambeaux et la célébration nocturne sur le parvis de la Basilique du Rosaire m'ont conduit à ressentir beaucoup d'émotion au sein de la ferveur collective qui m'entourait.

Le cierge paroissial que nous avons présenté à la Grotte, avant d'aller le déposer et l'allumer aux Chapelles de Lumière, m'a fait prendre conscience que j'avais, en autre, l'honneur de porter à la Vierge Marie les prières et les intentions qui nous avaient été confiées par les paroissiens. Une excursion a eu lieu au sanctuaire marial de Bétharram, Sanctuaire que je connaissais, mais que j'ai revisité avec intérêt en assistant à la conférence dédiée à son histoire.

Le Pèlerinage de Lourdes contribue, en ce qui me concerne, à un enrichissement spirituel et culturel qui me permet d'approfondir ma foi comme, très probablement, l'ensemble des pèlerins qui viennent au sanctuaire. Sur le plan humain, ce pèlerinage s'est déroulé, comme chaque année, dans une excellente ambiance à laquelle contribue le Père Delavenne.

O. L.

A VENIR

Petit rappel sur la différence entre la Toussaint et le jour des Défunts!

Le 1er novembre est un jour de fête. En effet, nous avons la joie de fêter nos Saints. Cette année, les enfants sont invités à venir costumé à l'image de leur Saint Patron. Une procession se fera jusqu'à l'abbaye suivi d'un goûter.

Le 2 novembre, est au contraire une célébration plus triste, puisque c'est à cette date que nous commémorons les Défunts.

Fêtons Noël!

La messe de Noël sera célébrée comme d'habitude à 18h à Saint Pierre de Varengeville.
Mais petite **nouveauté** cette année en ce qui concerne la messe à St Martin de Boscherville. La célébration aura lieu à 23h30 à l'Abbaye. Les chants seront en grégorien.

Crèches à déguster

Comme chaque année, les jeunes de la paroisse confectionnent des crèches en biscuit. Elles seront en vente le dimanche 9 décembre 2023 à la sortie de la messe. Chacun pourra s'en procurer en faisant un don. Cet argent sert aux différentes sorties et activités de l'aumônerie 1ère, 2eme,3eme années et lycées. Alors n'hésitez pas à être généreux !

Le journal a besoin de vous pour vivre !

Nous sommes à la recherche de personnes qui seraient intéressées pour participer à l'élaboration et la relecture de notre journal paroissial. Pas besoin d'être un grand écrivain, juste des idées peuvent tout à fait suffire.

Si l'aventure vous tente, alors n'hésitez plus et appelez le secrétariat pour vous faire connaitre.

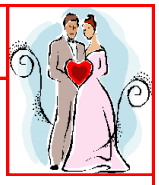
Pour les jeunes qui préparent la première communion, la retraite sera le week-end du 16 et 17 mars 2024.

CARNET DE LA PAROISSE

BAPTEMES

2023
10/06 Martin DE SAINT CAMAS (Montigny)
11/06 Gabin SAILLARD (St Martin de Boscherville)
11/06 Ava VIGNERON (St Martin de Boscherville)
11/06 Paola SEPULVEDA DE SOUSA (St M. de B.)
17/06 Mia QUENEL (St Martin de Boscherville)
17/06 Apolline DAELE 5sT Martin de Boscherville)
25/06 Rosalie ADELIN (St Martin de Boscherville)
25/06 Nesso ELONO (St Martin de Boscherville)
25/06 Celeste HELOU QUINTAS (St M. de B.)
01/07 Maxime OGER (St Martin de Bosch.)
01/07 Gabin ROBAT (St Martin de Bosch.)
01/07 Anselme TOUACH DESJARDINS (St Martin de Boscherville)
01/07 Jean TOUACH DESJARDINS (St Martin de B.)
09/07 Albane DURAND (St Martin de Boscherville)
09/07 Nino LEBERTOIS (St Martin de Boscherville)
09/07 Sandro LEGRAND (St Martin de Boscherville)
15/07 Louison SIMON (St M. de Bosch.)
15/07 Timothée SIMON (St M. de Bosch.)
23/07 Elisa FONTAINE (St M. de Bosch.)
23/07 Hugo LHOMME (St Martin de Boscherville)
23/07 Léonie LHOMME (St Martin de Boscherville)
26/08 Joshua DEWERDT (Hénouville)
27/08 Anne SIC'HAN DE KERSABIEC (St M. de B.)
27/08 Constance FRANCOIS LEGRAND (St M. de B.)
27/08 Clémence LECOMTE (St Martin de Boscherville)
02/09 Léna LEBOURG (Montigny)
02/09 Sacha MERIENNE (Montigny)
10/09 Maxence BULLOT (St Martin de Boscherville)
10/09 Mayann DEPERROIS (St Martin de Boscherville)
10/09 Milo MARVIN (St Martin de Boscherville)
16/09 Milann BREDEL (La Vaupalière)
17/09 Côme GIRAUD (St Martin de Boscherville)
01/10 Mahault THILLAYE DU BOULLAY (Hautot-sur-Seine)

MARIAGES



2023
10/06 Julien LELIEVRE-LEVASSEUR et Marianne CHIFFOLEAU (St Martin de Boscherville)
17/06 Aimé BOSCQ et Laurine BOUGIS (St Martin de Boscherville)
24/06 Robert HERIBEL et Constance GANCEL (St Martin de Boscherville)
01/07 Jean-Philippe DUVAL et Corinne LAMBERT (St Martin de Boscherville)
07/07 Romain BRUGOT et Victoria LESUEUR (St Martin de Boscherville)
15/07 Guillaume DELAUNAY et Camille BREUQUE (St Martin de Boscherville)
22/07 Guillaume POMMIER et Camille EGRETAUD (St Martin de Boscherville)
26/08 Bertrand DECHOUX et Diane-Olessa DOUALA MOUTENG (St Martin de Boscherville)
02/09 Nicolas RAGOT et Célia THOMAS (St Martin de Boscherville)
02/09 Hugo MAUGER et Mélanie JEANSOULE (St Martin de Boscherville)
09/09 Maxence LE VAILLANT-DE FOLLEVILLE et Charlotte MORIAUX (St Martin de Boscherville)
09/09 Charles-Amédée SOULEAU-JOFFRE et Marine BROUCHOT (St Martin de Boscherville)
16/09 Simon LEROOY et Séverine LAME (St Martin de Boscherville)

OBSEQUES

2023
08/06 Cécile CAREL (Montigny)
09/06 Yves FERMENT (St Pierre de Varengeville)
16/06 Jean-François LAGARDE (St Martin de Bosch.)
20/06 Yvette TABURET (St Pierre de Varengeville)
21/06 Jacques BREQUIGNY (Sahurs)
24/06 Patrice HALLEY (Sahurs)
29/06 Jean-Pierre LEFEBVRE (St Martin de Boscherville)
04/07 Gérard ROULAND (St Pierre de Varengeville)
04/07 Bernard LEFRANCOIS (La Vaupalière)
12/07 Bernadette BOUTIN (Hénouville)
12/07 Lionel PRENTOUT (St Martin de Boscherville)
13/07 Françoise LEFRANCOIS (St Pierre de Varengev.)
13/07 Paulette VOISIN (Sahurs)
25/07 Elisabeth PEYRAUX (St Pierre de Varengeville)
26/07 Maurice FEUILLOLAY (St M. de B.)
28/07 Odette DORLEANS (La Vaupalière)
03/08 Yvonne LECAUDE (La Vaupalière)
07/08 Hervé ANQUETIL (St Pierre de Varengeville)
08/08 Marie-Alice GAMELIN (St Pierre de Varengeville)
10/08 Ginette MORIN (Montigny)
10/08 Daniel BINET (Montigny)
11/08 Clotilde HEBERT (St Martin de Boscherville)
16/08 Roland PATRY (St Pierre de Varengeville)
23/08 Jean FONTAINE (St Pierre de Varengeville)
25/08 Nicole FONTAINE (St Martin de Boscherville)
05/09 Roger POINTEL (La Vaupalière)
19/09 Jean-Claude LANGLOIS (Sahurs)
22/09 Edmond COLLIN (St Martin de Boscherville)

NB : Entre parenthèses, le lieu où s'est déroulée la célébration

Album souvenir

Journées du patrimoine à La Vaupalière

Pèlerinage des Pères de Famille

Inauguration de l'église de La Vaupalière

Pèlerinage VTT

Pèlerinage à Lourdes

Bénédiction des cartables

EDITION

Directeur de publication : Abbé Henri DELAVENNE

Rédaction : Sylvie DUSANTER, Abbé Henri DELAVENNE, Christine de VILLEQUIER, Stéphanie DELFORGE.

Comité de lecture : Abbé Henri DELAVENNE

Saisie des textes et mise en page : Abbé Henri DELAVENNE, Stéphanie DELFORGE

Crédit photo : Abbé Henri DELAVENNE, Sylvie DUSANTER, Guy LENOUVEL, Olivier LENOUVEL, Christine de VILLEQUIER,, Emilien BODO.

Ont collaboré à ce numéro : Abbé Henri DELAVENNE, Sylvie DUSANTER, Christine de VILLEQUIER, Elia BAZIN, Emilien BODO, Stéphane GOUBY, Olivier LENOUVEL, Stéphanie DELFORGE.

Pour tout renseignement concernant *Regards* : 02.35.32.00.55

PARUTION

Dépôt légal : Juin 2013 **ISSN** 2267-7496

Commission paritaire : en cours **Tirage :** 5.400 exemplaires

Messes du vendredi et messes DOMINICALES

Abréviations : SMB = St-M. de BOSCHERVILLE VILLAGE = fête patronale

NOVEMBRE2023	Vendredi 11h	Samedi 18h	Dimanche 9h30	Dimanche 11h
1er TOUSSAINT		9h30: RDV pour les enfants 11h messe à SMB		
2 DEFUNTS		11h à SMB		
3-4-5 **31e dim. TO**	Roumare	**Quevillon**	SMB	SMB
11 ARMISTICE	9h45 SMB			
10-11-12 **32e dim. TO**	/	St Pierre de Varengeville	SMB	SMB
17-18-19 **33e dim. TO**	Hénouville	Val de la Haye	SMB	SMB
24-25-26 **Christ Roi**	Hautot-sur-Seine	Montigny	SMB	SMB
DECEMBRE 2023	**Vendredi 11h**	**Samedi 18h**	**Dimanche 9h30**	**Dimanche 11h**
1-2-3 **AVENT 1**	Sahurs	La Vaupalière	SMB	SMB
8-9-10 **AVENT 2**	Quevillon	**Roumare**	SMB	SMB
15-16-17 **AVENT 3**	St Pierre de Varengeville	St Pierre de Manneville	SMB	SMB
22-23-24 **AVENT 4**	Val de la Haye	Hénouville	/	SMB
24 **VEILLE DE NOEL**	**18h** Veillée et messe St Pierre de Varengeville **23h30** Messe de minuit en grégorien SMB			
25 **NOEL**		**JOUR DE NOEL: 11h SMB**		
29-30-31 **SAINTE FAMILLE**	/	/	/	SMB
JANVIER 2024	**Vendredi 11h**	**Samedi 18h**	**Dimanche 9h30**	**Dimanche 11h**
5-6-7 **EPIPHANIE**	Montigny	Hautot-sur-Seine	SMB	SMB
12-13-14 **2e dim. TO**	La Vaupalière	Sahurs	SMB	SMB
19-20-21 **3e dim. TO**	Roumare	/	SMB	SMB
26-27-28 **4e dim. TO**	St Pierre de Manneville	St Pierre de Varengeville	SMB	SMB
FEVRIER 2024	**Vendredi 11h**	**Samedi 18h**	**Dimanche 9h30**	**Dimanche 11h**
2-3-4 **5e dim. TO**	Hénouville	Val de la Haye	SMB	SMB
9-10-11 **6e dim. TO**	Hautot-sur-Seine	Montigny	SMB	SMB
16-17-18 **CAREME 1**	La Vaupalière	Sahurs	SMB	SMB
23-24-25 **CAREME 2**	St Pierre de Varengeville	**St Pierre de Manneville**	SMB	SMB

Bon de Soutien

L'équipe de rédaction a besoin de votre soutien pour continuer la publication de *Regards*.

- ❑ Soutien : 15 euros (destinataire du journal pendant un an)
- ❑ Bienfaiteur : 23 euros (abonnement + encouragements à l'équipe du journal)
- ✍ N'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions pour les prochains numéros de *Regards* :

Chèque à l'ordre de la paroisse. Merci ! Pensez à renouveler votre abonnement !

Nom : _____ Prénom : _____ Tél. : _____

Adresse : _____

A envoyer ou à remettre au secrétariat de la paroisse :
11 chaussée Saint-Georges – 76840 SAINT-MARTIN DE BOSCHERVILLE